

<p style="text-align: center;">Hommage à la mémoire de Fred Scaroni Cérémonie du 19 mars 2013</p>

L'hommage que nous rendons aujourd'hui à Fred SCAMARONI, sur le lieu même qui symbolise son héroïsme et son attachement sans faille à la liberté, s'inscrit dans un contexte particulier.

Nous commémorerons en effet, tout au long de cette année en différents lieux de l'île, LE SOIXANTE DIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE LA CORSE, événement historique qui est élevé en 2013 parmi les trois grandes dates de commémoration **d'envergure nationale** aux côtés de la création du Comité National de la Résistance en 1943 et de l'attentat suicide contre le casernement de l'armée française Drakkar commis au Liban en 1983,

Si la Corse a pu se libérer il y a 70 ans entre Septembre et Octobre, et être le « *premier morceau de France* » libéré, c'est grâce d'abord à l'action d'hommes, parmi lesquels Fred SCAMARONI, qui avaient su, par leur engagement précoce, préparer le terrain et par leur sacrifice, jeter les bases de la résistance insulaire.

C'est pourquoi nous lançons officiellement cette phase de commémoration **dans le lieu même** où Fred SCAMARONI, Préfet de la République, mort il y a 70 ans, a choisi de mettre fin à ses jours pour que survive l'espoir de résistance et de libération de l'île du joug italien et allemand.

Fred SCAMARONI appartenait à une famille corse foncièrement patriote. Sa sœur aînée Marie-Claire SCAMARONI, également résistante, qui nous a quitté en 2006, en était l'illustration.

Dès septembre 1939, Fred SCAMARONI part au front et il est blessé grièvement dès mai 1940.

Mais il refuse l'impuissance et la soumission devant l'ennemi. Avec quelques camarades aviateurs, il répond à l'appel du Général de Gaulle et rejoint l'Angleterre dès Juin.

Engagé dans les Forces Françaises Libres, il mène plusieurs missions périlleuses –notamment en Afrique-. Il sera arrêté, emprisonné et traité en déserteur par les autorités de Vichy, mais il sera *in extremis* sauvé du peloton d'exécution.

Il s'engage alors dans la résistance et crée l'un des premiers réseaux, le réseau Copernic.

Connu dans la résistance sous le nom d' « *Edmond SEVERI* », il rêve de faire de la Corse le premier département français libre.

Il sera débarqué sur son île d'un sous marin, le 7 janvier 1943, pour finaliser la constitution d'un réseau face à l'occupation italienne.

Il y parviendra.

Mais, le 19 mars 1943, il est arrêté avec une dizaine de ses compagnons, et il est emprisonné à la Citadelle d'Ajaccio, ici même, derrière ce mur, derrière-moi.

A un italien qui l'interrogera et lui promettra la vie sauve s'il parle, il rétorque « *vous ne savez pas ce que c'est l'honneur !* »

Horriblement torturé, **il ne parlera pas,**

Dans la cellule voisine, il y a un autre détenu du réseau. A travers le mur, Fred SCAMARONI lui dit :

« *Tu diras à ma mère, à mes sœurs que ce n'est pas très dur de mourir et que je meurs content* »

Car, il a en effet choisi le moyen le plus radical qui soit de garder ses secrets et de protéger ses amis et son réseau.

Sur le mur, avec son sang, il écrira :

« *je n'ai pas parlé, Vive de GAULLE ! Vive la France !* »

Le 8 octobre 1943, dans Ajaccio libérée, le général de GAULLE fait de Fred SCAMARONI, un compagnon de la Libération :

« *Magnifique officier, modèle de courage et d'esprit de sacrifice ; A par son sacrifice, permis à ses camarades de poursuivre l'œuvre entreprise pour la libération de la France. A bien mérité de la Patrie* » sont les mots choisis par le général pour illustrer celui qui fût son envoyé personnel à Dakar.

Ce parcours doit nous servir d'exemple, à nous tous, Républicains.

Le renoncement ne doit jamais l'emporter.

En honorant un enfant de Corse, nous exprimons aussi aux générations d'aujourd'hui et de demain le lien profond qui unit cette île à la République à sa devise, de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Aujourd'hui, 70 ans après, en ces lieux emplis d'esprit de sacrifice, je voudrais m'incliner devant la mémoire de cet homme d'exception que fut Fred SCAMARONI, mais aussi devant celles de ceux dont les noms figurent ici derrière moi sur les plaques commémoratives : Guy VERNUGE, dit VLAMINCK et Charles ANDREI.

Tous, ils ont sauvé et honoré les valeurs de la France au moment le plus sombre de son histoire et ils firent honneur à cette Corse qui a su montrer son attachement indéfectible à la Liberté et à la Patrie.

Vive la Corse !

Vive la République !

Vive la France !